



Action humanitaire

Des Marocains de Dreux à la rescousse des populations de Tinghir

Dounia Essabban
dessabban@aujourd'hui.ma

Au-delà du dépistage du diabète, la pauvreté dans la région est palpable. Entre Errachidia et Tinghir aucun gynécologue ni pédiatre à la ronde. Hommes et femmes sont livrés à eux-mêmes; comme seul Espoir : Dieu. Ce n'est pas la première fois et ce ne sera certainement pas la dernière que les membres de l'association de l'AFMED (Association franco marocaine du diabète et de l'enfant) organisent une expédition avec les autorités locales de la région de Tinghir pour faire un dépistage du diabète et une action humanitaire visant plusieurs populations sensibles. La dernière en date a eu lieu les 23 et 24 février dernier. Ce fut l'occasion pour les équipes de l'ONG précitée accompagnées des membres de l'association A puissance 4 de Dreux et de l'association Todra Solidarité de la même

ville de l'Hexagone de sensibiliser les populations concernées aux risques du diabète et les précautions à prendre. Ce fut aussi l'occasion de distribuer aux populations atteintes de cette maladie des kits individuels nécessaires au suivi de la pathologie. Au-delà de l'intérêt pour les diabétiques, les faits sont têtus dans ces localités enclavées. Les associations qui se déplacent régulièrement de part leur appartenance à cette localité sont conscientes de l'âpreté de la vie chez ses populations vivant dans la neige et le froid bravant les différences de températures et aspirant à un avenir meilleur. Les membres de l'association en témoignent tous : l'état d'esprit, la bravoure et la naïveté de ces populations les transcendent. Et c'est ce qui mérite de les aider. Originaire

de la région, My Ahmed Querrouani, maire adjoint de Dreux a accompagné les missionnaires. Il ne cache pas sa satisfaction à chaque fois qu'une action du genre est effectuée. «*Nous sommes très ravis d'avoir participé à cette action humanitaire pour nous rapprocher des associations locales, ceci dans le but de bâtir un projet durable*», déclare M. Querrouani. Toujours est-il que l'état des lieux est préoccupant. «*Entre Errachidia et Tinghir où sont recensés 150.000 habitants, aucun gynécologue, aucun pédiatre n'est installé pour suivre médicalement cette population. Le dépistage du sein est inexistant*», déplore l'élu de Dreux. Les faits sont têtus et l'INDH par la voie de ses actions devra sans plus tarder s'atteler à élargir son champ

d'action pour doter les associations de la région et militer pour ces populations pour qu'elles puissent avoir accès aux services publics les plus basiques. Ce n'est qu'ainsi qu'une ébauche du projet de Société Maroc pourra être légitime. Sans cela les populations enclavées continueront à vivre dans des conditions précaires et à cent mille lieux de la civilité. L'exercice n'est certes pas simple car il suppose des recensements et des affectations de dons et de prises en charge par des ministères qui ne sont pas forcément dotés des budgets nécessaires. Mais l'implication de la partie civile d'ici et d'ailleurs pourra créer le débat et forcer les prises de décision pour un Maroc équitable où la fracture sociale devra être réduite sans plus tarder. Les enjeux sont clairs. ■

«Entre Errachidia et Tinghir où sont recensés 150.000 habitants, aucun gynécologue, aucun pédiatre n'est installé pour suivre médicalement cette population. Le dépistage du sein est inexistant».

Entretien avec Dr Hassan Wakrim

Chirurgien dentiste à Dreux et président de l'association AFMED (Association franco-marocaine du diabète et de l'enfant)

Un recensement encore difficile

Propos recueillis par
Dounia Essabban

ALM : Depuis quand organisez-vous des actions sur le Maroc pour venir en aide aux personnes diabétiques et en situation précaire?

Dr Hassan Wakrim : Nous oeuvrons au Maroc depuis 2005 auprès d'enfants diabétiques sur de nombreuses villes pour ne citer que Safi, El Jadida, Tafraout, Agadir, Ben Slimane et Tafilalet. Depuis 8 ans, nous sommes ainsi venus en aide à plus de 800 enfants en leur apportant du matériel pour le suivi de leur diabète. Je citerais notamment l'insuline, le matériel y afférent et les seringues. Nous organisons aussi des séances de dépistage pour doser l'hémoglobine glyquée. Nous nous sommes également fixé comme objectif d'apporter du matériel pour les hôpitaux et même des vêtements pour ces populations défavorisées. Notre site Internet www.afmed.fr détaille d'ailleurs les différentes actions que nous avons menées depuis la création de l'association.

Aujourd'hui, vous menez une action avec les autorités locales de la région de Tinghir. Pouvez-vous nous décrire les différentes actions que vous menez et quels sont les résultats de cette opération?

En effet, nous avons mené une action de deux jours à Tinghir, les 23 et 24 février. Avec l'aide de l'association Puissance A4, nous avons apporté via des conteneurs des fournitures pour les hôpitaux locaux. Les dons sont représentés principalement par des lits et des fauteuils roulants. La distribution de vêtements, de jeux et de couvertures se fera via des associations locales d'aide aux personnes dans le besoin. De plus, des kits de dépistage



du diabète seront donnés aux hôpitaux. L'objectif étant de détecter des problèmes de diabète chez l'adulte. Enfin, le coeur de notre action est de venir en aide à une cinquantaine d'enfants diabétiques en leur fournissant le matériel nécessaire pour leur traitement et leur besoin en insuline. Notre association oeuvre au Maroc pour aider les enfants en grande difficulté dans leur traitement quotidien. Nous savons tous que le diabète s'il n'est pas bien traité peut être fatal. Une prise en charge au plus vite est donc nécessaire. Nous avons aussi un rôle de sensibilisation en expliquant aux parents et aux enfants l'hygiène de vie à adopter en cas de maladie de diabète. Il s'agit de manger équilibré en puisant dans les fruits, les légumes et la viande, notamment. Nos conseils se focalisent aussi sur la nécessité de doser le sucre,

Nous aspirons à un grand travail avec les associations locales pour les sensibiliser aux conséquences liées au diabète.

de pratiquer une activité physique et de boire de l'eau. Nous avons consacré la journée du dimanche 24 février au dépistage auprès des adultes. Nous finirons notre action à Ouarzazate où nous ferons comme à Tinghir, une distribution de matériel, une action de sensibilisation et une autre dédiée au dépistage. **Avec quelles associations oeuvrez-vous au Maroc pour faciliter le contact puisque vous êtes installé**

en France?

Nous collaborons avec l'Association Errahma présidée par M. Abdelharmani.

Opérez-vous sur d'autres régions au Maroc? Si oui lesquelles?

Oui, comme je vous le disais, nous avons oeuvré sur plusieurs localités et les détails se trouvent sur notre site web.

Quelles sont vos sources de revenus et quelles sont vos capacités de financement pour développer des actions de plus large envergure?

C'est difficile et nous n'avons quasiment que des dons de particuliers. En clair, nous ne disposons d'aucune subvention ni de la part de l'Etat français ni de l'Etat marocain. En tant que médecin, je suis en contact avec des laboratoires qui fournissent des lecteurs de glycémie, en échange on leur achète des

bandelettes et des aiguilles qui correspondent à la marque du lecteur.

Faites-vous partie d'un réseau international?

Non.

Menez-vous des actions avec l'INDH, si oui, de quel genre?

Non

Quelles sont les contraintes que vous rencontrez quand vous menez ce genre d'actions?

La difficulté réside dans le recensement du nombre exact des enfants diabétiques pour préparer au mieux l'action. Toujours est-il que grâce aux associations marocaines tout se passe pour le mieux.

Quelles sont vos recommandations pour rendre plus efficaces vos actions dans le sens de la pérennisation?

Nous aspirons à un grand travail avec les associations locales pour les sensibiliser aux conséquences liées au diabète. Nous aimerions insister sur la prévention et éviter les complications invalidantes. Ces actions sont salutaires aussi pour prévenir des pertes budgétaires liées aux complications et aux coûts relativement élevés liés aux séances de dialyse.

Peut-être un dernier mot et un prochain rendez-vous au Maroc

J'ai l'honneur d'être accompagné par Mme Coralie El Yassir, membre de l'association AFMED, qui préparera en octobre prochain le rallye solidaire 100% féminin CAP Femina dans le désert marocain. Ce sera une nouvelle occasion de venir au Maroc dans un but solidaire. ■